

Pour un parcours d'éducation artistique et culturel à travers l'architecture, la ville et les territoires

Contribution de la Fédération Nationale des CAUE

La sensibilité à l'architecture, la ville, les paysages, les CAUE la cultivent avec ténacité, depuis qu'une loi sur l'Architecture en janvier 1977 leur a confié un ensemble de missions allant du conseil aux particuliers qui construisent, à l'accompagnement des collectivités qui aménagent, à la formation des professionnels, à l'éducation des jeunes, enfin à la participation des habitants dans des formes de médiation variées.

Expositions, débats, conférences, groupes de citoyens participatifs, ateliers pédagogiques dans et hors le milieu scolaire ont jalonné l'action des CAUE pour un accès plus démocratique à cette culture architecturale et urbaine encore trop souvent réservée à une élite. Pionniers de cette démocratisation, appuyés par le ministère de la Culture et les collectivités, ils peuvent aujourd'hui dresser un bilan et affirmer leur place dans le réseau des partenaires culturels actifs dans l'ouverture et l'offre culturelle intergénérationnelle. Ils n'évacuent pas pour autant la difficulté à définir des objectifs à atteindre, dans le contexte général d'un grand questionnement sur le socle de compétences minimum que chaque individu est en droit d'acquérir pour s'assumer dans la société et prétendre à un certain bonheur, au sens philosophique du terme.

Comment situer l'exigence du niveau de connaissances des jeunes dans le domaine culturel et quelle part accorder au domaine de l'architecture, de l'art urbain, de l'art paysager ? Est-il si important que les jeunes connaissent le nom de l'architecte et du paysagiste qui ont fait du château de Versailles un des bâtiments les plus visités de France ? Jules Hardouin-Mansart et André Le Nôtre sont-ils des architectes et jardiniers incontournables dont les œuvres doivent être absolument enregistrées dans les jeunes cerveaux ou faut-il prendre à l'envers la question et faire de la visite de Versailles une expérience vivante, inoubliable, qui permettra au réseau social de s'enrichir, à la mémoire de retrouver à n'importe quel moment l'information stockée dans la bibliothèque internationale Internet ? En rejoignant « Petite Poucette » et l'analyse de Michel Serres sur le bouleversement intellectuel qui traverse la jeune génération, rivant son « pouce » à son portable et à la connectique avec les savoirs du monde, l'accès à la culture des jeunes réinterroge l'ensemble de notre conception de « l'être cultivé », les objectifs à atteindre et les moyens pédagogiques à mettre en oeuvre.

« L'architecture à juste titre se réclame d'un art, son apprentissage de l'éducation artistique et culturelle. Mais elle n'est pas que cela et participe d'un acte social et politique qui l'engage sur les chemins de l'éducation à la citoyenneté. Aussi toutes les tentatives menées à travers les ateliers des CAUE, comme celui de « l'école des passe murailles » dans

le Nord ou d'autres, montre qu'elle se situe à bien des égards comme un champ exceptionnel d'éducation à la démocratie participative et à la médiation. »¹

Les CAUE n'ont pas eu, jusqu'à ce jour, les moyens de lancer une étude scientifique pour mesurer si leurs actions éducatives ont participé à élever le niveau culturel des jeunes qu'ils ont croisés tout au long de leurs actions pédagogiques. C'est là sans doute la limite de leurs contributions au débat. Il est difficile d'évaluer l'ensemble de leurs productions d'une grande richesse, leurs impacts et la mesure de l'efficacité de leurs actions, alors même qu'elles ne s'adressent pas seulement aux jeunes mais à d'autres publics: élus, agriculteurs, techniciens, enseignants. Quelle audience ont réellement eu ces actions auprès des jeunes ? Qu'est ce qui a marché, qu'est ce qui n'a pas marché ? Ces diagnostics et ce temps de l'évaluation avant de se relancer dans un nouveau projet est rarement possible dans les CAUE, faute de temps et de moyens, alors qu'ils devraient s'attacher à démontrer leur vraie efficacité dans ce secteur culturel. Mais les CAUE sont dans l'action sur le terrain.

Doit-on pour autant ne pas continuer à construire ce socle si difficile et ne pas consolider, en période de difficultés, la sensibilisation des jeunes à laquelle les autres missions qu'ils exercent (conseil, formation) sont intimement liées ?

En s'ouvrant à la généralisation les CAUE touchent du doigt les limites de la portée des actions qu'ils génèrent, se confrontant pour les plus gros à la concurrence d'un milieu culturel très agissant, pour les plus petits aux difficultés de se regrouper, parfois régionalement, pour exister. Mais tous les CAUE sont face au même défi dans les sujets avancés : comment mieux préparer nos jeunes concitoyens à la compréhension des décisions sur leur environnement en passant, si possible, par la case culturelle la plus grande souhaitée.

Si l'évaluation est délicate, les témoignages des CAUE sont précieux sur le niveau élevé de satisfaction des élèves et de leurs enseignants quand « la maïeutique » les a saisi sur un sujet artistique- ici l'architecture. Dans les expériences qu'ils ont menées, les CAUE se sont confrontés à l'absence généralisée de savoirs et de connaissances acquises par chaque jeune et souvent adulte dans le domaine, mais aussi, sur le plan collectif, aux ambitions difficiles à mettre en œuvre des dispositifs de transmission proposés par les institutions, les collectivités. En privilégiant comme partenaires l'Education Nationale et le Ministère de la Culture, les CAUE ont participé à la construction d'une grille de valeurs « publiques » partagées. C'est le cas de leur implication dans la politique de l'Histoire des arts. La Fédération Nationale des CAUE s'est ainsi impliquée à la mise en place du portail « Histoire des Arts » du ministère de la Culture et, localement, les CAUE sont fortement intervenus dans les établissements scolaires, collèges, lycées dans cette nouvelle approche transdisciplinaire. Il faut dire que l'architecture et la ville se prêtent idéalement aux croisements des programmes enseignés : français, histoire, géographie, arts plastiques, arts appliqués. De même, l'approche « patrimoine de proximité » vu du point de vue de l'architecte, de l'urbaniste, du paysagiste, transforme une banalité apparente en une histoire urbaine passionnante, une reconnaissance des matériaux, une découverte de l'art de concevoir, que cela inclue ou pas une œuvre artistique.

¹ Congrès UIA 2008 « Transmettre l'architecture » ; Contribution de Béatrice Auxent, CAUE du Nord

Ainsi les abords des collèges, lycées, ont-ils fait l'objet de nombreux parcours de découverte pour explorer les différentes facettes de l'environnement du collégien en lui donnant des outils de compréhension qu'il pourra répliquer dans d'autres situations. Car il s'agit bien ici de permettre à tous « d'apprendre à voir l'architecture » comme le disait Bruno Zevi, mais aussi à comprendre le pourquoi des formes, le jeu des acteurs qui ont contribué à modeler ce paysage. L'accès à cette compréhension permet au jeune d'apprendre à se situer dans l'espace mais du même coup dans la société à laquelle il appartient. L'important est qu'il fasse lien avec l'ensemble des connaissances dont il est détenteur : culture jeune, culture décalée des savoirs classiques, et qu'il puisse se repérer dans ces savoirs multiples.

Avec les collectivités, certains CAUE ont participé à des politiques culturelles et éducatives territoriales, dans des Zones d'éducation prioritaire par exemple ou lors de résidence d'artistes dans des structures culturelles locales. Ils ont expérimenté avec des jeunes de cités, l'inversion des savoirs, en les formant, en leur confiant la conception, la réalisation et l'animation de parcours de découverte de leurs quartiers pour faire découvrir à d'autres ce qu'ils connaissent le mieux.²

« Si le plaisir individuel s'accompagne d'une expérience collective, un pas se fait vers la conscience du rôle social de l'architecture. »...³

Grâce à leur investissement en réseau national autour d'un pôle « Sensibilisation » et particulièrement un Groupe de ressources et de compétences "pratiques pédagogiques auprès des jeunes", les CAUE ont pu formuler et synthétiser des méthodes et des outils dont ils sont les inventeurs, à mettre à disposition des enseignants. L'édition nationale « 50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme avec les CAUE » en collaboration avec l'Institut National de Recherche Pédagogique, la collection des actes jalonnant les thèmes de travail autour de la sensibilisation des jeunes à l'espace, l'espace pédagogie ouvert sur le site internet de la fédération, sont des ressources capitalisées au fil des trente années d'expériences et une véritable référence pour tous ceux qui agissent dans le domaine de la jeunesse et du cadre de vie.

Dans l'engagement d'un « accès à la culture pour tous les jeunes », comment parvenir à offrir à chaque enseignant, à chaque élève l'opportunité d'une sensibilisation à l'architecture, à l'urbanisme, au paysage qui relève, nous l'avons dit, d'une culture individuelle et collective ? Comment développer dans les lycées professionnels, des CAP au Bac professionnels, une éducation au regard qui replace les matières techniques enseignées dans une approche plus large et généreuse. Les lycées des métiers du bois, du métal, demandent avec force de les accompagner dans des démarches pédagogiques qui allient « la main à la pâte », la technologie à la culture scientifique et artistique ?

Malheureusement les forces sont peu nombreuses, la formation des enseignants insuffisante, il est donc incontournable de faciliter la réappropriation singulière d'activités menées par d'autres, dans d'autres circonstances, de donner des

² A Fontenay-sous-Bois, le CAUE 94 s'est associé à la compagnie de théâtre Influenscènes pour former ces jeunes au parcours "Du val de Fontenay à la Redoute"

³ Congrès UIA 2008 « Transmettre l'architecture » ; Contribution de Béatrice Auxent, CAUE du Nord

idées, des pistes pour des projets pédagogiques adaptés à des situations toujours différentes de classe en classe et de dégager des moyens pour permettre aux enseignants de développer des projets sans imposer de règles trop strictes. Demain l'élargissement du temps dévolu aux activités péri scolaires vont être un enjeu pour développer les arts et donc l'architecture. Il ne s'agira pas « d'occuper les jeunes » mais de construire une autre façon d'apprendre. C'est un chantier qui peut s'ouvrir au CAUE et aux responsables de ces futures activités.

Le projet fédéral de la Fédération Nationale des CAUE s'appuie sur la mutualisation d'outils devenus aujourd'hui indispensables pour construire collectivement un ensemble de ressources au bénéfice du réseau mais aussi des acteurs et du public externe. La « posture pédagogique » développée dans les CAUE à recours à des formes multiples de médiation (voyages d'études, ateliers et séminaires de formation, atelier de concertation). La collaboration et la confiance qui se sont établies entre élus, institutions, établissements scolaires, jeunes, tient à la nature de la mission de service public désintéressée, que les CAUE défendent mais aussi aux compétences qu'ils ont pu développer et aux réseaux artistiques et professionnels dans lesquels ils ont inscrit l'architecture : architecture et danse, ville et danse, arts plastiques design et architecture etc. Rarement mise en avant, l'absence de culture partagée avec les décideurs ou leurs interlocuteurs de terrain est parfois la cause d'une incompréhension entre des objectifs qualitatifs souhaités par les CAUE et un pragmatisme non éclairé des publics auquel ils s'adressent.

Dans ce paysage, l'éducation des jeunes apparaît au contraire comme un terrain plus fertile et fécond qu'il s'agit de « cultiver » d'explorer avec finesse et c'est là une forte motivation à poursuivre l'action engagée. Car sans être donneur de leçon, les CAUE entendent faire avancer la réflexion par leur pratique du terrain, leur capacité à traduire les projets en production d'événements, d'objets, (expositions, livres, films, sites internet...) enfin à conduire des équipes vers ces finalités tournées vers les publics.

Promouvoir la sensibilisation des jeunes c'est aussi favoriser l'accès de ces derniers à des informations relatives au A, U, E que détiennent les CAUE et ceci pose deux questions importantes :

- d'une part la stratégie que souhaite développer chaque CAUE mais aussi comment elles s'articulent avec celles de niveau national
- d'autre part quels sont les meilleurs outils qui seraient des ressources destinées à aider les CAUE et leurs partenaires pour préparer et mettre en oeuvre ces actions de sensibilisation: plateforme collaborative, base de données, guides, études, bilans, besoins spécifiques des jeunes...

« Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement a pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement. ».

Cette mission ouvre une palette qui dépasse largement le strict domaine de la pédagogie. La sensibilisation des publics jeunes y tient pourtant toute sa place par ses liens avec la recherche, la réalisation d'outils, des actions ciblées sur des programmes précis (histoire des arts, intégration de l'architecture au programme des 5e technologique etc...). La tâche est lourde compte tenu des enjeux, des attentes. Elle repose sur l'investissement de personnes dont l'efficacité se mesure aux objectifs précis qu'elles se sont donnés et ne pourra s'amplifier qu'avec

l'assurance d'une pérennité de moyens humains et financiers mais aussi un travail d'invention et de mise en réseau efficace au service des jeunes.⁴

⁴ Catherine Grandin-Maurin, directrice du CAUE du Rhône, Conseiller au Pole sensibilisation de la FNCAUE